

2021



Green Guardians

GREENPEACE

# TÉMOIGNAGES DE RECONNAISSANCE

## **Cher/Chère sympathisant(e),**

Alors que l'année 2021 touche à sa fin, nous avons beaucoup de réflexions à faire, et nous imaginons que vous en avez aussi. Le poids d'une autre année passée dans un monde confronté à tant d'incertitudes peut sembler écrasant. Il y a tellement de choses à suivre, dont il faut se méfier, et dont il faut tenir compte dans notre travail collectif pour un monde vert et pacifique.

Mais grâce à vous, Greenpeace a agi et nous avons de nombreuses raisons de nous réjouir. Nous avons préparé ce rapport de gratitude pour souligner les avancées incroyables rendues possibles grâce à votre soutien, pour vous rappeler le bien fait par des gens comme vous dans le monde entier, et le pouvoir que nous avons lorsque nous agissons ensemble. Nous croyons que ces victoires témoignent d'un changement de tendance. Chaque jour, de plus en plus de personnes apportent des changements positifs et veillent à ce que notre voix collective soit entendue.

Comme vous le savez peut-être, le mois de septembre a marqué le 50e anniversaire de la fondation de Greenpeace par un petit groupe de personnes qui croyaient qu'ensemble, il était possible de faire une différence. En continuant sur la lancée de cet acte courageux, créatif et collectif, Greenpeace est devenue un mouvement mondial pour le changement, qui fait tout ce qui est nécessaire pour protéger notre planète.

Cinquante ans d'activisme. Cinquante ans de témoignages. Cinquante ans à dénoncer des actes répréhensibles. Cinquante ans à défendre ce qui est juste. Cinquante ans à prendre des risques.

Notre parcours a été long et passionnant, mais notre travail n'est pas fini.

Nous espérons que la lecture de ce rapport sera plaisante, et qu'elle vous remplira d'espoir et de détermination. Votre générosité a rendu ce travail possible. Et comme l'a dit notre directrice générale, Christy Ferguson, au début de l'année : « Dans de tels moments, on peut avoir l'impression de devoir choisir entre l'information et l'optimisme. Mais en tant que défenseur·ses de l'environnement, nous sommes au mieux de notre forme lorsque nous faisons les deux. »

Nous avons hâte de voir tout ce que nous allons réaliser ensemble en 2022. À nos 50 prochaines années d'espoir en action.

Nous vous souhaitons un temps des Fêtes vert et paisible!

## *Juan et Sydney*



**JUAN ORTIZ**  
Responsable de l'équipe  
Relations adhérent·es  
Greenpeace Canada  
1-778-403-4316  
juan.ortiz@greenpeace.org

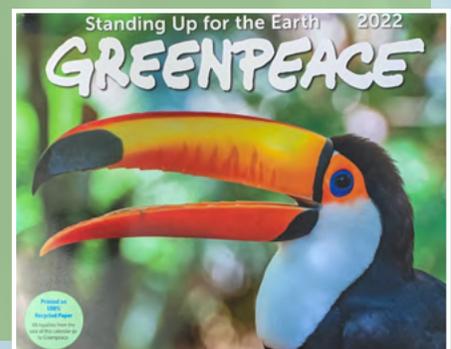


**SYDNEY SMITH**  
Relations adhérent·es  
Greenpeace Canada  
1-416-276-8165  
sydney.smith@greenpeace.org

## **UN CADEAU JUSTE POUR VOUS**

Nous vous apprécions et nous vous remercions d'être membre de notre communauté des Gardien·nes vert·es. En guise de remerciement, nous aimerions vous offrir un cadeau gratuit – **un magnifique calendrier Greenpeace pour l'année 2022.**

Si vous souhaitez recevoir un calendrier, veuillez en informer notre équipe du Service aux sympathisant·es par courriel à [supporter.ca@greenpeace.org](mailto:supporter.ca@greenpeace.org) ou par téléphone au 1-800-320-7183 (sans frais). Merci!



## Partager des histoires, créer des liens

Partout dans le monde, nous défendons nos communautés et demandons des comptes aux gouvernements et aux entreprises. Que ce soit dans la rue ou aux urnes, nous détenons le vrai pouvoir lorsque nous travaillons ensemble. Nous partageons ci-dessous les histoires de deux personnes de la communauté Greenpeace qui travaillent dur pour faire de notre vision collective d'un avenir plus vert et plus pacifique une réalité.



Nous avons parlé avec Shawn-Patrick Stensil, le directeur des programmes, de son parcours chez Greenpeace Canada, de ce que cela représente de mener des campagnes dans le cadre d'une pandémie mondiale, et de la façon dont il gère l'écoanxiété et l'épuisement professionnel. Shawn-Patrick a grandi dans le Sud-Ouest de l'Ontario et a passé la plupart de ses années d'université à sécher les cours pour organiser des manifestations à Toronto et à Québec. Il aime les chats, la bière, le vélo, l'humour noir, le *heavy metal* des années 1980, l'histoire du Canada et la lecture.

**Q: Depuis combien de temps travailles-tu à Greenpeace Canada et sur quoi t'es-tu concentré pendant cette période?**

**A:** J'ai commencé à travailler à Greenpeace en 2005. Pendant les 14 premières années, j'ai fait campagne sur l'énergie, en misant particulièrement sur la promotion des énergies renouvelables et le fait de mettre fin aux tentatives de résurrection de l'industrie nucléaire canadienne.

Ce travail représentait un gros défi, mais j'ai beaucoup appris. En 2005, je me souviens que des gens du gouvernement et même du mouvement environnemental m'ont dit que la lutte contre l'énergie nucléaire était futile. Ils disaient que l'industrie était trop puissante et que les alternatives telles que les énergies renouvelables n'étaient pas à la hauteur. Ils ne disent plus cela aujourd'hui. L'énergie nucléaire est en train de disparaître progressivement et les gens se tournent vers les énergies renouvelables.

Il y a environ trois ans, je suis devenu directeur des programmes. En bref, je soutiens nos équipes et je supervise l'orientation et le contenu de nos

campagnes et de nos communications. Je travaille également au sein d'une communauté internationale de directeur·rices de programmes pour contribuer à façonner le profil de notre travail mondial.

**Q: Comment es-tu devenu un activiste/écologiste?**

**A:** C'est cliché, mais ma mère a eu une grande influence sur moi. Elle était bien entendu une sympathisante de Greenpeace et nous recevions des magazines de Greenpeace par la poste.

Mais je pense que c'est ce qu'elle a fait après avoir été exposée à des produits chimiques qui m'a aidé à développer mon esprit militant. Quand j'étais petit, elle travaillait dans une usine qui fabriquait des tapis pour les voitures. À un moment donné, elle a commencé à rentrer du travail avec des maux de tête débilissants. Je me souviens qu'elle allait se coucher juste après le travail car sa tête lui faisait mal.

Elle a réalisé que l'apparition de ses maux de tête coïncidait avec l'adoption par l'usine d'une nouvelle colle utilisée pour les tapis. Elle a fait des recherches - rappelez-vous que c'était avant l'arrivée d'Internet! - et a découvert que cette colle contenait un produit chimique toxique.

Elle en a parlé à la direction, mais ils l'ont simplement ignorée. Elle en a parlé à son syndicat, mais ils ne voulaient pas faire de vagues. Tout le monde lui a fait croire qu'elle était folle. Elle a fini par appeler le ministère du Travail. Ils ont enquêté et ont découvert que ma mère avait raison. Ils ont fermé l'usine pendant quelques jours et ont exigé que le personnel porte des masques respiratoires jusqu'à ce que l'entreprise commence à utiliser une colle non toxique.

Ma mère était manifestement plus sensible à cette toxine que ses collègues de travail. Elle était le canari dans la mine de charbon.

Le fait de la voir accomplir tout cela m'a beaucoup appris. Cela m'a donné beaucoup de courage pour quand l'industrie, ou le gouvernement, essaient de nous écarter. Le changement n'est pas facile, mais la persévérance peut triompher.

**Q: Quels sont les faits saillants de ton parcours chez Greenpeace?**

**A:** Le 31 décembre 2012, le Québec a fermé Gentilly-2, son seul réacteur nucléaire. Nous avons fait campagne pour la fermeture de cette centrale pendant des années. Le gouvernement du Québec avait en fait approuvé la reconstruction de la centrale et y avait déjà consacré près d'un milliard de dollars. Puis, comme nous l'avions prédit, il y a eu des dépassements de coûts ainsi que Fukushima, et le gouvernement a changé d'avis. Je me souviens avoir marché dans les rues de Toronto le sourire fendu jusqu'aux oreilles.

Je ne crois pas qu'il s'agisse d'un fait saillant positif, mais j'ai suivi une formation de conseiller en radioprotection auprès de Greenpeace International. Cela m'a amené à visiter Tchernobyl et Fukushima pour effectuer le contrôle des radiations et soutenir les communautés locales. Le fait d'avoir été témoin de ces catastrophes et de la façon dont elles ont déplacé des centaines de milliers de personnes m'est resté gravé dans la mémoire.

**Q: Comment parviens-tu à rester positif en tant qu'activiste et comment gères-tu ton écoanxiété face à la crise climatique?**

**A:** Il faut tenter ne pas perdre de vue ce qui est important. J'ai vu beaucoup d'activistes se décourager en ne voyant que les points négatifs, la quantité de travail à faire ou l'absence de solution claire à ce qui semble être un problème insurmontable. J'ai essayé d'en tirer une leçon et de me frayer un chemin à travers l'obscurité pour trouver le positif, les personnes prêtes à porter main forte dans les moments difficiles, et les progrès qui ne semblent pas évidents à première vue.

Et cela m'amène souvent à puiser mon inspiration dans les luttes des générations précédentes.

Le terme « écoanxiété » n'existait pas lorsque j'étais enfant et que je grandissais pendant la guerre froide, mais je pense que j'ai ressenti quelque chose de similaire – la peur de la guerre nucléaire. J'ai grandi près d'une usine qui fabriquait du matériel militaire et je me souviens avoir été très conscient, enfant, que notre maison se situait probablement dans la zone du point zéro. Je faisais des cauchemars.

Les enfants ne font plus de cauchemars sur la guerre nucléaire parce qu'une génération d'activistes du monde entier s'est battue pour la paix et le désarmement. Oui, il y a encore du travail à faire, mais je n'ai jamais cru que j'allais finir par habiter un monde où la menace d'une guerre nucléaire n'est pas une affaire quotidienne.

**Q: Peux-tu nous parler du travail effectué par ton équipe au cours de cette année?**

**A:** Au cours de la première moitié de l'année 2021, nous avons concentré nos efforts sur la mobilisation de nos sympathisant-es afin de pousser le gouvernement Trudeau à respecter ses engagements en faveur d'une relance juste et verte. Cela a culminé avec le budget du printemps, qui a préparé le terrain pour les élections de l'automne. Au printemps, nous avons vu le gouvernement allouer 30 milliards de dollars de plus à l'action climatique, augmenter ses objectifs en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre et s'engager à mettre en place de nouvelles infrastructures sociales, comme un nouveau système pancanadien de garderies.

Mais notre travail a aussi engendré toute une série d'autres réussites : le Québec a rejeté une proposition de construction d'un pipeline pour exporter du gaz naturel et a ensuite annoncé qu'il interdisait toute nouvelle exploitation pétrolière et gazière; le gouvernement fédéral a désigné certains plastiques comme « toxiques » en vertu de la loi fédérale; et un juge ontarien a convenu avec nous que le gouvernement Ford avait agi illégalement en modifiant la législation provinciale. Et après cinq ans de pressions, le Régime de rentes du Québec a annoncé qu'il commencerait à se désinvestir du pétrole.

Bien sûr, toutes ces réussites ont eu lieu alors que nous traversions une pandémie et que nous avons été confiné-es pendant de nombreux mois. Nos activistes, nos bénévoles et notre personnel voudraient tous et toutes pouvoir se mobiliser et mener des actions directes dans la rue, mais c'est impossible. Il y a eu des moments difficiles, mais l'équipe a été formidable et nous avons fait de notre mieux pour prendre soin les un-es des autres.

**Q: Quels sont les enjeux les plus urgents auxquels tu comptes t'attaquer avec ton équipe en 2022?**

**A:** Comme la plupart des gens, je pense que les crises du climat et de la biodiversité sont celles que je considère les plus importantes. Les vagues de chaleur ont tué des centaines de personnes en Colombie-Britannique l'été dernier et plus d'une centaine de personnes sont mortes à cause d'inondations extrêmes en Europe. Nous ignorons quels événements météorologiques extrêmes auront lieu l'année prochaine, mais cela souligne la nécessité de délaissier les combustibles fossiles.

Au cours de l'élection de cette année, nous avons entendu le gouvernement Trudeau s'engager pour la première fois à « plafonner et réduire » les émissions de l'industrie pétrolière et gazière au Canada. Nous devons passer de la parole aux actes.

Et je suis très emballé par la campagne que nous lançons pour exposer le rôle majeur des banques canadiennes dans le financement de la crise climatique. Pour arrêter les changements climatiques, nous devons non seulement cibler les entreprises de combustibles fossiles, mais aussi celles qui profitent du changement climatique derrière des portes closes.

Nous nous attaquons ici aux banques canadiennes, tandis que d'autres bureaux de Greenpeace dans le monde ciblent les agences de publicité qui ont pour mission de présenter les entreprises de combustibles fossiles sous un jour favorable à travers le prisme de l'écoblanchiment. Nous cherchons à exposer et à changer le système qui leur permet de fonctionner.

**Q: Qu'est-ce qui te donne le plus d'espoir pour l'avenir de la planète?**

**A:** Je ne pourrai le confirmer que dans quelques années, mais j'ai l'impression que le travail que nous avons effectué au cours des dernières années nous a amenés à un point d'inflexion au Canada – l'industrie des combustibles fossiles est en train de passer de la croissance au déclin.

Regardez ce qui s'est passé en 2021 : Le Québec a rejeté un projet de pipeline parce qu'il entraverait la transition énergétique, puis l'Association canadienne de pipelines d'énergie (CEPA) a décidé de se dissoudre, et Trudeau a promis pour la première fois de « plafonner et réduire » la production de combustibles fossiles.

C'est un changement de taille, et il n'aurait pas eu lieu si les gens n'avaient pas demandé aux gouvernements de rendre des comptes et ne s'étaient pas opposés aux entreprises polluantes. En bref, les gens me donnent de l'espoir.

*Octobre 2021 : À Toronto, plus d'une centaine de personnes ont bloqué la circulation sur la très achalandée rue Wellington pour peindre cette étonnante murale qui a été conçue par les défenseur-ses des terres Wet'suwet'en. Le puissant dessin représente un ours empêchant le lion de RBC de détruire un monde déjà en feu. En empêchant la construction de pipelines, les défenseur-ses des terres se battent pour la terre qui assure leur survie.*





**TREVOR CLUTHÉ**

Nous nous sommes entretenus avec Trevor Cluthé, responsable de notre groupe local de bénévoles de Toronto, au sujet de son histoire avec Greenpeace Canada et de son expérience en tant qu'activiste. Trevor vit à Whitby, en banlieue de Toronto, et essaie toujours de trouver sa raison d'être dans ce monde farfelu. Il aime regarder les émissions comiques de fin de soirée où il peut s'informer sur les événements mondiaux tout en riant – surtout celle de John Oliver. Trevor aime aussi manger des desserts et est heureux de conduire des personnes et du matériel aux actions de Greenpeace.

**Q: Quel est ton rôle au sein du groupe local de Greenpeace à Toronto et en quoi consiste-t-il?**

**A:** J'ai commencé à faire du bénévolat au sein du groupe local de Toronto en mars 2020, il y a environ un an et demi de ça. Je suis tout récemment devenu le responsable du groupe suite au départ de notre incroyable ancienne responsable, Sarah Barthel, qui a entamé un nouveau chapitre de sa vie. Elle va tellement me manquer! En tant que responsable, je transmets à nos bénévoles les informations du personnel sur les campagnes de Greenpeace et les moyens de s'impliquer. J'anime nos réunions régulières et je contribue à l'organisation et à la planification des actions.

**Q: Comment es-tu devenu un activiste/écologiste?**

**A:** Il y a environ deux ans, je venais de traverser une période difficile et je cherchais à m'impliquer comme bénévole auprès d'organisations qui, selon moi, faisaient du bon travail. C'était à cette époque que Greta Thunberg faisait parler d'elle en raison de son activisme. Elle m'a incitée à m'engager dans le mouvement environnemental. J'ai assisté à la grève mondiale pour le climat à Toronto en septembre 2019. J'ai adoré ça! C'était tellement cool de voir autant de marches et de rassemblements à travers le monde ce jour-là. J'ai également vu la murale et le kiosque du contingent torontois de Greenpeace lors de la grève, ce qui m'a donné envie de les rejoindre. J'ai été accueilli avec gentillesse par le personnel et les bénévoles, ce qui m'a fait décider de consacrer mon temps et mes efforts à Greenpeace.

**Q: Quels sont les faits saillants de ton implication bénévole auprès de Greenpeace?**

**A:** J'aime les actions en présentiel, donc les marches,

les rassemblements, les manifestations et les actions d'art de rue ont été mes préférées jusqu'à présent! J'aime aussi beaucoup assister à des rassemblements dirigés par des communautés autochtones pour montrer mon soutien à leur lutte afin de défendre leurs droits. Mais de loin, ce que je préfère dans mon implication bénévole à Greenpeace, c'est de passer du temps avec des gens qui partagent les mêmes points de vue et qui se soucient profondément de l'environnement.

**Q: Comment parviens-tu à rester positif en tant qu'activiste et comment gères-tu ton écoanxiété face à la crise climatique?**

**A:** Je pense que le fait de savoir que d'autres personnes se battent à mes côtés m'aide à conserver une attitude positive. Je ne crois pas avoir milité assez longtemps pour connaître l'épuisement activiste. Heureusement, le personnel de Greenpeace nous encourage régulièrement à prendre soin de nous.

**Q: Peux-tu nous parler du travail effectué par ton équipe au cours de cette année?**

**A:** Les membres de notre groupe local ont suivi une formation sur le pochoir donnée par des formateur-rices de Greenpeace aux États-Unis par le biais de Zoom. Nous avons ensuite utilisé de la peinture aérosol pour dessiner des images et écrire des messages sur le trottoir à l'extérieur des bureaux des député-es, les encourageant à #RebâtirSansCombustiblesFossiles. Nous avons participé à plusieurs journées d'action en ligne organisées par Greenpeace Canada et d'autres groupes environnementaux. Nous avons assisté à des événements dirigés par des Autochtones pour nous montrer solidaires des peuples autochtones. Notre travail sur Instagram et TikTok s'est poursuivi tout au long de l'année. Le plus grand défi a été d'essayer d'avoir un impact avec nos actions en ligne. Je pense que nos principales réussites sont de continuer à faire en sorte que la crise climatique reste présente dans l'esprit des gens et d'inciter davantage de personnes à rejoindre le mouvement environnemental.

**Q: Quels sont les enjeux les plus urgents auxquels tu comptes t'attaquer avec ton équipe en 2022?**

**A:** En 2022, notre groupe se concentrera sur la campagne Banques fossiles – Non merci! de Greenpeace Canada. Nous prendrons part aux actions planifiées par le personnel de Greenpeace et chercherons des moyens créatifs d'attirer l'attention sur les façons dont les banques canadiennes alimentent la crise climatique. Nous continuerons également à militer pour une interdiction plus complète des plastiques à usage unique au Canada. La pollution plastique reste un problème gigantesque dans le monde entier. Nous continuerons à encourager les gens à réduire la quantité de plastique à usage unique qu'ils utilisent et à opter pour des produits réutilisables.

**Q: Qu'est-ce qui te donne le plus d'espoir pour l'avenir de la planète?**

**A:** Le fait de voir les jeunes s'engager dans le mouvement environnemental et être solidaires des peuples autochtones me donne de l'espoir.

# RIEN N'AURAIT CHANGÉ SANS VOUS

Vous avez aidé à protéger notre précieuse planète tant de fois et de tant de façons au cours des 50 dernières années.



© Robert Keziere / Greenpeace

## Greenpeace voit le jour – et remporte une victoire contre les essais nucléaires

Notre toute première action a lieu lorsqu'un équipage de 12 personnes part de Vancouver, au Canada, pour mettre fin aux essais nucléaires américains au large de l'Alaska. Bien que le voyage ne permet pas d'arrêter les essais en soi, il déclenche une tempête médiatique qui finit par renverser la vapeur. Cinq mois plus tard, les États-Unis mettent fin à l'ensemble du programme d'essais nucléaires d'Amchitka et le mouvement qui en découle aboutit au Traité d'interdiction complète des essais nucléaires (TICE) en 1996.

1971



© Roger Grace / Greenpeace

## Mettre fin à l'utilisation des filets dérivants mortels

Suspendus verticalement à l'arrière des bateaux, les filets dérivants piègent tout sur leur passage – des poissons aux oiseaux marins en passant par les marsouins. Nous menons donc une action directe en mer pour empêcher les bateaux de les utiliser et nous produisons un documentaire sur les ravages qu'ils provoquent. Le résultat? En 1992, les grands filets dérivants ont été interdits dans le monde entier.

1989

1982

1991

1995

2004

## La chasse commerciale à la baleine est interdite dans le monde entier.

Pendant de nombreuses décennies, l'industrie baleinière avait poussé certaines espèces de baleines au bord de l'extinction. Mais ces entreprises obsédées par le profit ne font pas le poids face au pouvoir du peuple, et la chasse commerciale à la baleine est interdite après sept ans de pression publique constante.



© Jean Paul Ferrero / Greenpeace

## Protéger l'Antarctique de l'exploitation minière

Alors que l'accord des années 1950 visant à mettre fin à l'exploitation minière en Antarctique est sur le point d'expirer, les compagnies pétrolières cupides sont aux aguets. Nous établissons donc une base en Antarctique, tandis que les sympathisant-es de Greenpeace font campagne dans le monde entier pour protéger cette région intacte. La pression fait son effet et une nouvelle interdiction de 50 ans sur l'exploitation minière est adoptée.



© James Perez / Greenpeace



© Hudson Fonseca / Greenpeace



© Peter Thompson / Greenpeace

## Shell abandonne ses projets toxiques

Après la menace de Shell de faire couler sa plateforme pétrolière Brent Spar – et 11 000 tonnes de pétrole – dans la mer du Nord, les sympathisant-es de Greenpeace passent à l'action et font pression sur les politicien-nes et sur Shell. Nos activistes occupent la plateforme Brent Spar pendant trois semaines, et Shell accepte de la remorquer jusqu'au rivage et de la recycler. Même les géants industriels les plus puissants ne font pas le poids face à vous.

## Soutenir les communautés amazoniennes

Les Deni, un peuple autochtone du Brésil, contactent Greenpeace après que leurs terres aient été vendues illégalement à une société d'exploitation forestière. Nous aidons la communauté à cartographier les limites de leurs terres, et le gouvernement reconnaît finalement leur droit foncier.



© Greg King / Greenpeace

### Protéger la forêt pluviale de Great Bear

Après une campagne de dix ans aux côtés des communautés des Premières Nations, nous obtenons la protection de deux millions d'hectares de la spectaculaire forêt pluviale de Great Bear au Canada. Les activistes se font poursuivre, arrêter et battre pour avoir lutté contre de puissantes entreprises d'exploitation forestière, mais nous tenons bon et, ensemble, nous gagnons.



© Jason White / Greenpeace

### Victoire pour l'Arctique

Après des années de campagne, le géant pétrolier Shell renonce finalement à son projet de faire main basse sur le pétrole de l'Arctique alaskien. L'entreprise admet que les protestations mondiales ont nui à sa réputation. Les avancées prennent souvent du temps, mais votre généreux et indéfectible appui rend ses victoires possibles.



© Greenpeace

### Annulation du projet de pipeline de sables bitumineux Énergie Est

Après plus de cinq ans de campagne de la part de Greenpeace, de groupes communautaires, d'alliés et d'organisations environnementales, TransCanada annule le projet de pipeline de sables bitumineux Énergie Est.



© Toma Iczkovits / Greenpeace

### Le pouvoir du peuple fait échouer le projet GNL Québec

La première manifestation contre le projet a été organisée par des protecteur-rices de la terre et de l'eau inuait en 2017. Après que le pouvoir populaire ait fait échouer le projet de pipeline Énergie Est en 2017 et renvoyé l'entreprise responsable du projet Goldboro LNG à la case zéro en 2021, le premier ministre du Québec, M. Legault, a annoncé que le projet d'usine de GNL au Québec n'irait pas de l'avant.

2006

2015

2017

2021

2011

2016

2020

2022  
et au-delà

### En finir avec les produits chimiques dangereux

Suite à la publication du rapport Dirty Laundry de Greenpeace, des grandes marques de vêtements s'engagent à éliminer les rejets de produits chimiques dangereux de l'ensemble de leurs chaînes d'approvisionnement et de leurs produits d'ici 10 ans.



© Gerard ITI / Greenpeace

### Les Inuit de Clyde River exigent l'arrêt des tirs sismiques

Après trois ans d'actions judiciaires, les Inuit de Clyde River - avec le soutien de Greenpeace Canada - font cesser les tirs sismiques, un dangereux projet d'exploration pétrolière qui menace l'Arctique canadien.



© Shari Fox/Gearheard

### La zone de pêche antarctique devient un sanctuaire océanique

Une collaboration ONG-industrie comprenant Greenpeace, WWF, Pew et Oceanites pour protéger l'océan Antarctique a annoncé un grand pas en avant avec la fermeture à long terme d'une zone océanique de 4500km<sup>2</sup> autour de la baie de l'Espoir, dans le nord de la péninsule Antarctique.



© Christian Aslund / Greenpeace

### Que nous réservent les 50 prochaines années?

Votre soutien nous permet de continuer à défendre notre précieuse planète - et de continuer à gagner.



© Alana Holmberg / Greenpeace

# AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DU FONDS D'ÉDUCATION GREENPEACE CANADA?

Créé en 2020, le Fonds d'éducation Greenpeace Canada est un nouvel organisme de bienfaisance environnemental enregistré. Distinct de Greenpeace Canada, le Fonds d'éducation Greenpeace Canada s'efforce de sensibiliser le public aux enjeux environnementaux et de proposer des solutions par le biais de la recherche et de l'éducation.

Greenpeace Canada et le Fonds d'éducation Greenpeace Canada font partie du même mouvement mondial visant à protéger la santé de notre planète commune et toutes les formes de vie qui y cohabitent.

Contrairement aux dons faits à Greenpeace Canada, les dons versés au Fonds d'éducation de Greenpeace Canada donnent droit à un reçu d'impôt.

Vous pouvez en savoir plus en visitant [gcef.ca](http://gcef.ca), en appelant Juan Ortiz au **1-778-403-4316** ou en nous envoyant un courriel à [gcef.ca@greenpeace.org](mailto:gcef.ca@greenpeace.org).

---

## MERCI D'ÊTRE UN OU UNE GARDIEN-NE VERT-E

Les **Gardien-nes vert-es** sont une communauté internationale de sympathisant-es de Greenpeace qui ont fait preuve d'un dévouement exceptionnel pour assurer la protection de la planète.

Nous vous remercions sincèrement d'en faire partie!  
Nous ne pourrions pas y arriver sans vous.

---

## GREENPEACE

[greenpeace.ca](http://greenpeace.ca)

 @greenpeaceQC

 greenpeaceqc

 greenpeacequebec



Green Guardians